

d'habitants, le Canada n'est dépassé que par la Norvège. Quant à l'énergie potentielle, le Canada se classe à peu près au sixième rang, mais ses réserves sont en général plus facilement mobilisables pour d'éventuels marchés que celles des autres pays, sauf les États-Unis. On peut mentionner particulièrement les énormes ressources des grands réseaux fluviaux d'Afrique et d'Asie.

Sous-section 1.—Forces hydrauliques disponibles et captées au Canada

Le tableau 1 est un état sommaire des ressources hydrauliques du Canada et leur aménagement au 31 décembre 1951.

1.—Énergie hydraulique utilisable et captée, par province, 31 décembre 1951

Province ou territoire	Énergie utilisable en 24 heures, à 80 p. 100 du rendement		Turbines installées
	Au débit minimum normal	Au débit normal de six mois	
	h.p.	h.p.	
Terre-Neuve.....	1,135,000	2,585,000	279,160
Île-du-Prince-Édouard.....	500	3,000	2,299
Nouvelle-Écosse.....	25,500	156,000	150,960
Nouveau-Brunswick.....	123,000	334,000	132,911
Québec.....	10,898,000	20,219,000	6,755,351
Ontario.....	5,407,000	7,261,000	3,718,505
Manitoba.....	3,333,000	5,562,000	596,400
Saskatchewan.....	550,000	1,120,000	111,835
Alberta.....	508,000	1,258,000	207,825
Colombie-Britannique.....	7,023,000	10,998,000	1,358,808
Yukon et Territoires du Nord-Ouest.....	382,500	814,000	28,450
Canada.....	29,385,500	50,310,000	13,342,504

Les chiffres des première et deuxième colonnes du tableau indiquent l'énergie de 24 heures; ils sont fondés sur les rapides, les chutes et les emplacements de forces hydrauliques dont la chute ou hauteur possible de concentration a été mesurée ou pour le moins soigneusement estimée. D'après les nouveaux chiffres de 1951, établis à la suite d'une révision du tableau du débit des cours d'eau, l'estimation de l'énergie captable, particulièrement dans la province de Québec, a sensiblement augmenté surtout parce qu'on a utilisé des facteurs d'écoulement plus élevés dans le calcul ou l'estimation des débits. L'augmentation tient aussi au nouveau débit des rivières dont le cours a été maîtrisé et à la hauteur plus grande de certaines exploitations nouvelles. Toutefois, le tableau de l'énergie utilisable au Canada n'est pas encore complet, parce que plusieurs rapides et chutes d'une puissance indéterminée existent sur des rivières et cours d'eau de tout le pays, particulièrement dans les régions septentrionales les moins explorées. Il n'est pas tenu compte non plus, à moins que des études définies n'aient été faites et que les résultats en soient connus, des concentrations d'énergie réalisables sur les rivières et cours d'eau à pente graduelle, où des chutes économiques pourraient être aménagées au moyen de barrages. Aussi, quant aux aménagements possibles, les chiffres de l'énergie utilisable donnés au tableau 1 (pour les deux débits) n'indiquent que les ressources hydrauliques *minimums* du Canada.

La troisième colonne donne la puissance totale des roues hydrauliques installées. Ces chiffres ne doivent pas être mis en comparaison directe avec ceux des première et deuxième colonnes pour établir le pourcentage de l'énergie hydraulique captée.